

n'est plus vrai, et plus souvent démontré par des exemples.

On ne parle ici, depuis hier que d'un miracle dont toute la ville de Rome est témoin. Il s'agit d'une image de la Très-Sainte Vierge, placée au-dessus de la porte du convent de St. Chrysogone, ou Transtéverre, et qui, au témoignage d'une multitude qui stationne sur la place, remue les yeux.

Une image de la Vierge qui se mêle de faire un miracle ! Devinez, si vous le pouvez, les hurlements de fureur de la presse athée, ses ricanements et ses blasphèmes. Sa rage est d'autant plus grande que cette image sainte, en faisant un miracle, ne proclame pas seulement la puissance et la miséricorde de la Très-Sainte Vierge, mais célèbre, du même coup, la gloire de Pie IX. cette illustre glorification de Marie !

Voici comment : Personne n'ignore que le Saint Père, si persécuté, par la perversité des hommes, est en revanche, favorisé des grâces les plus insignes de Dieu. Déjà, en plusieurs occasions, la bonté Divine lui a communiqué la vertu de guérir des malades condamnés par la science. Or l'image en question a été placée sur la porte d'un hospice bâti par la princesse Odescacbi, en mémoire et en reconnaissance, de sa guérison opérée instantanément, il y a six ans, par les prières et les bénédictions de Pie IX. A côté de la Vierge, il y a deux autres images, celle d'un saint Trinitaire que la princesse avait envoyée, et celle de Pie IX, dans l'attitude de la prière. Le peuple appelle communément cette image de la Vierge *la madonna del Pipa*. Voilà le second et le plus violent motif de la frénésie dont la presse révolutionnaire s'est sentie transportée à la nouvelle de ce miracle. Plus il est